



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Jérusalem 1900 : la ville sainte à l'âge des possibles / Vincent Lemire**

**éd. A. Colin, 2013**

**cote : 59.720**

L'ouvrage de Vincent Lemire, intitulé « Jérusalem 1900 », porte un sous-titre évocateur du contenu de ce livre : « La ville sainte à l'âge des possibles ».

En effet, en 1900, Jérusalem est une ville proche-orientale qui, à l'exception de sa connotation religieuse exceptionnelle, et essentielle pour les trois monothéismes, est comparable à d'autres cités sous administration ottomane, dans cette même région, habitées par des communautés d'origines, de traditions, de cultures et de religions diverses. La vie quotidienne s'y déroule dans un climat que connaissent donc bon nombre de villes semblables dans cette région, c'est-à-dire relativement paisiblement.

L'intérêt de cet ouvrage est ainsi de montrer qu'à cette époque les différentes communautés y vivaient à peu près en bonne intelligence, et que la puissance ottomane y était efficace.

Pour cela, l'auteur, qui se présente comme un historien urbaniste, remonte dans l'histoire de Jérusalem. Il décrit l'évolution de la ville, de ses quartiers, des constructions, de la composition de sa population, et de sa « sortie » des remparts de la vieille ville, lorsque cette population s'agrandit.

Il convoque les écrivains voyageurs qui ont écrit sur Jérusalem, et c'est avec plaisir que le lecteur retrouve des extraits des récits de Chateaubriand ou Pierre Loti par exemple.

Seulement l'auteur a une sorte de parti-pris. Il s'efforce de démontrer que les Lieux saints, en particulier ceux qui sont vénérés par les chrétiens, ne sont pas « historiquement » convaincants. L'archéologie l'a prouvé, et depuis des lustres. Vincent Lemire reprend des analyses déjà validées. Il oublie que le but poursuivi par les pèlerins était, et demeure, bien davantage de donner un lieu, un cadre temporel, un « enracinement » à leur foi, de commémorer les Ecritures, même si la « géolocalisation » des faits racontés dans ces mêmes Ecritures n'est pas entièrement exacte : la foi du charbonnier a fait venir à Jérusalem des millions de pèlerins.

L'intérêt réel de cet ouvrage est donc plutôt à trouver dans l'analyse des sources ottomanes de l'histoire de la Ville sainte, et particulièrement en ce qui concerne la vie



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

quotidienne à Jérusalem à l'orée du XXème siècle, car ces sources sont beaucoup moins mises en lumière dans les publications occidentales. C'est donc là l'apport de cet ouvrage. Car pour le reste, tout est connu, la bibliographie sur Jérusalem est incroyablement riche, et Vincent Lemire le mentionne. Mais il oublie curieusement de citer « La question de Jérusalem devant l'Organisation des Nations Unies », publiée à Bruxelles, chez Bruylant, en 1979, dont l'auteur rédige cette recension, et dans lequel il a déjà été fait état de l'intérêt de considérer l'avenir de la Ville sainte sous l'angle de la « cité », en tenant compte des caractères propres, quant à la composition et aux compétences, d'une municipalité.

Le lecteur puisera donc dans cet ouvrage un retour aux sources de sa foi s'il appartient à l'une des trois grandes religions monothéistes ; mais aussi, tout amateur de l'Histoire y découvrira une vision de la vie quotidienne dans la Ville sainte, avant que ne se produisent les bouleversements qui résulteront de la Première guerre mondiale, des revendications sionistes, de la création de l'état d'Israël, de l'incapacité arabe à créer un état indépendant, puis de la partition de Jérusalem, ville martyre.

**Joëlle le Morzellec**